

Le maïs et ses usages dans le Bas-Dahomey

par A. ADANDÉ.

SOMMAIRE

	Pages
Légende de la découverte du maïs.....	220
Les travaux des champs.....	224
Variétés de maïs cultivé.....	225
La récolte du maïs.....	226
Utilisation du maïs.....	232
Alimentation (p. 232), boisson (p. 255), thérapeutique (p. 256), magie (p. 259), religion (p. 262), utilisation secondaires (p. 269).	
Quelques légendes.....	269
Jeux et jouets.....	275
Conclusion.....	278
Bibliographie.....	281

Thérapeutique.

Quelques médicaments sont préparés avec du maïs ou ses dérivés. L'eau provenant de la fermentation du maïs joue un rôle important dans ces préparations, les Fón l'appellent : *Gisi*, les Goun : *Gisu* et les Yoruba : *Omi ogi*.

Diurétiques.

Le *gisi* simplement bouilli est un diurétique. Faire bouillir racines et feuilles du faux quinquéliba (*cassias occidentalis*) dans le *gisi* et boire fréquemment.

Un dicton indigène conseille : « Il faut boire les décoctions de façon qu'elles suffisent à la capacité du ventre. » Il n'y a donc pas de dose fixe pour les médicaments indigènes : on boit son saoùl...

Faire bouillir dans un vase des pelures d'ananas avec beaucoup de *gisi*. Prendre cette décoction plusieurs fois dans la journée : diurétique pour les maladies vénériennes.

Faire bouillir à l'eau des barbes de maïs. Prendre à intervalles réguliers une quantité suffisante de ce médicament : diurétique pour les maladies vénériennes.

Faire bouillir des feuilles de *kilé hué* (Fon) dans du *gisi*. Prendre une bonne calebasse le matin à jeun : diurétique-laxatif.

Yovovi gbé (Mina) ou feuilles de *banailé* (*Moringa sternoglossperma* : Moringacées) bouillies dans du *gisi* donne un diurétique-fébrifuge.

Prendre une quantité suffisante de barbe de maïs, y ajouter des fleurs d'oranger. Faire bouillir le tout avec du *gisi* de manière à obtenir une solution un peu épaissie. Absorber le matin à jeun la dose jugée utile : diurétique contre la bilieuse.

Fébrifuges.

Húsikusé (Fon) (*Ferminia cinerea* L.). En faire bouillir dans du *gisi*. Laisser macérer une nuit. Absorber une bonne dose chaque matin à jeun.

Faire une décoction de *cia* (Fon) (*Ocimum americanum* L., Labiacées) dans du *gisi*. En prendre comme précédemment.

Préparer une décoction avec des feuilles d'*akikôma* (*Spondias Moubin* L., Anacardiées) avec du *gisi*. Absorber régulièrement une bonne dose chaque matin.

Pour les accouchements.

Mettre dans un canari une couche de la plante *abiwéré* (Yoruba). Ajouter beaucoup d'eau tirée de la fermentation du maïs. Chauffer le tout jusqu'à ébullition. Cette décoction remplace l'eau de boisson pour une femme enceinte. Elle peut la boire à tout moment. C'est un diurétique par excellence qui a la propriété comme le dit son nom (*Abiwéré* : qui accouche avec facilité) de rendre aisé le travail pendant l'accouchement.

Faire cuire des feuilles de *Nesikí ui ui* (*Mormordica* sp.) dans du *gisi*. Administrer à une femme prête d'accoucher, cette décoction amère hâte l'expulsion du placenta.

Purgatif.

Prendre un peu de *gâgâlubasa* (littérairement « oignon de Milań ») (Pidiacées) et une sorte de courge (*Kpî* en Goun), les hacher puis les mettre dans un canari ; y verser du *gisi*. Faire bouillir le tout. Laisser macérer toute la nuit. Le lendemain matin prendre une quantité suffisante comme purgatif.

Le *gâgâlubasa* ne se prend jamais seul (c'est un poison), mais toujours préparé avec d'autres ingrédients).

Pour s'immuniser contre la variole.

Faire cuire du maïs sans y mettre du sel. Avoir soin au préalable, selon que le sexe de la personne à immuniser est mâle ou femelle de recouvrir les grains de maïs de 9 ou 7 feuilles de *Ewé bon'bon* (Yoruba).

Après la cuisson, manger ce plat et rester au moins 6 heures de temps sans boire d'eau.

Contre la variole.

Triturer dans l'eau des feuilles de maïs de l'espèce appelée *kuélékué* (maïs blanc qui pousse à toutes les saisons). Après cette opération, faire macérer au soleil. Laver le varioleux avec l'eau de cette décoction. Le malade ainsi traité ne tarde pas à guérir.

Contre les maux de ventre.

Râper des épis de maïs vert. Presser le produit obtenu pour en extraire le suc laiteux. Y ajouter de l'huile de palme et remuer énergiquement. Faire absorber ce médicament à une personne qui souffre du ventre. Il calme les douleurs et facilite la digestion. Très recommandé pour les enfants.

Faire calciner des rachis de maïs puis les réduire en poudre fine. Mélanger cette poudre à la bouillie de maïs *koko* ; administré au malade, ce médicament coupe la diarrhée chez les enfants.

Fortifiant pour avoir une virilité vigoureuse.

Faire griller fortement des grains de maïs, les saler, puis les moudre ; ajouter à la farine obtenue quelques pincées de poivre de malaguette (*atakû lili*). Absorber cette poudre mélangée à du *koko* (bouillie de maïs) ou à l'*akasa* délavé dans l'eau.

